

1. COMPOSANTE : JE CONSTRUIS DU SENS

1.2 Sous-composante : Je comprends un texte EXPLICATIF

Comprendre

« Le lecteur fait appel à toutes ses ressources afin d'associer entre eux les éléments constitutifs du texte, de s'en faire une représentation et de lui attribuer du sens. Peu de réponses sont possibles puisque les éléments significatifs nécessaires à la compréhension laissent place à peu de nuances. » (Boudreau : 2)

1.2.1. *J'ai identifié le sujet de l'explication présenté de différentes manières (phrase qui suscite l'attention, questionnement, description du problème, justification du besoin d'explication, etc.).*

Quoi?

Amener les élèves à reconnaître le sujet du texte mentionné dans l'introduction.

Pourquoi?

Définir le sujet du texte orientera les élèves dans leur lecture et leur permettra d'identifier plus facilement les idées principales et secondaires dans le texte. « Habituellement, le sujet peut être résumé par un mot ou une expression. » (Giasson, 1990 : 76) Les élèves ayant appris à identifier le sujet d'un texte au 1^{er} cycle avec les textes descriptifs (MELS, 2011 : 9) ont une difficulté supplémentaire au 2^e cycle puisque le sujet est présenté de différentes manières.

Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion

- Qu'est-ce que l'auteur veut expliquer dans ce texte? « De quoi traite cet article? » (Giasson, 1990 : 76)
- L'auteur pose-t-il des questions dans l'introduction ou justifie-t-il l'écriture de ce texte?
- Quel est le sujet posé dans l'introduction? De quelle manière est-il mentionné dans le texte?
- Peux-tu faire un lien avec un élément de l'introduction et le titre du texte?

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer la stratégie ou le savoir-faire

- Distribuer un texte explicatif aux élèves afin qu'ils en fassent la lecture. Par la suite, leur demander d'identifier l'endroit où le sujet est présenté pour la première fois dans le texte et de l'écrire sous forme de question commençant par *Pourquoi?* « La formulation explicite, en début de texte ou en titre, du problème à traiter peut favoriser la compréhension des enjeux de l'explication par le lecteur. » (Garcia-Debanc, 1988 : 134)
- Élaborer un corpus de textes explicatifs dans lequel les sujets des textes sont présentés de différentes manières. Demander aux élèves d'identifier le sujet de chacun des textes, de justifier leur réponse et de mentionner comment l'auteur s'y est pris pour le faire.

1. COMPOSANTE : JE CONSTRUIS DU SENS

1.2 Sous-composante : Je comprends un texte EXPLICATIF

1.2.2. *J'ai reconnu les éléments de l'explication en identifiant les causes du phénomène et leurs conséquences.*

Quoi?

Amener les élèves à trouver les explications données par l'auteur au sujet du problème donné et à « identifier une relation causale entre les idées. Une idée est l'antécédent ou la cause et l'autre, la conséquence ou l'effet. » (Giasson, 1990 : 123)

Pourquoi?

Les élèves doivent mettre en relief la relation qui existe entre la cause et la conséquence qu'elle entraîne et utiliser cette structure (causes-conséquences) pour mieux comprendre le texte explicatif. Ils se rendront ainsi compte que « les idées principales et secondaires sont organisées pour indiquer les effets de certaines causes, révélant par le fait même un lien logique de cause à effet ([par exemple], la cause en premier suivie des effets ou, au contraire, les effets suivis de la cause). » (Hurtubise, 2005 : 28)

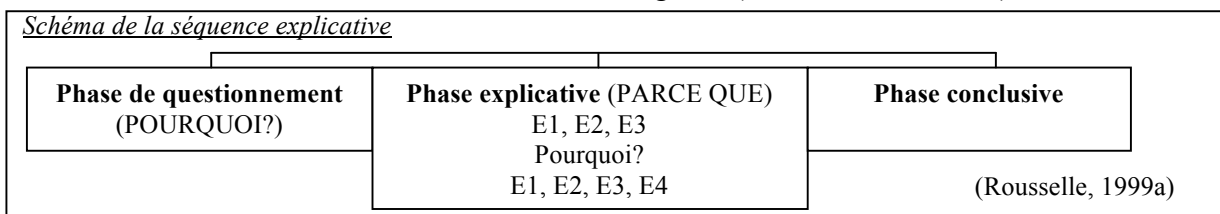
Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion

- Quel processus, quel événement ou quel sujet explique-t-on? Quelles en sont les causes? Quelles en sont les conséquences? Quel est le résultat final ou le produit final? (Hurtubise, 2005 : 28) Quelles sont les explications données par l'auteur à propos du phénomène? Quelles sont les étapes du processus expliqué (dans le cas d'un plan de succession de causes-conséquences)?
- Poser la question du texte de façon explicite : « pourquoi peut-on être somnambule? » L'enseignant leur montre ainsi que les explications peuvent être considérées comme des réponses à un *pourquoi* et qu'elles « pourraient toujours commencer par la locution "parce que" » (Chartrand, 1995 : 27).

b. Exemple de tâche ou de moyen pour développer la stratégie ou le savoir-faire

- Enseigner la structure de texte causes-conséquences en utilisant une représentation visuelle permet aux élèves de pouvoir prendre en note les causes et les effets (Armbruster *et al.*, 1989 : 131). « Globalement, cette technique s'inspire du modèle de l'enseignement explicite, c'est-à-dire qu'elle sous-entend que l'enseignant définit la stratégie à enseigner, illustre concrètement son fonctionnement, interagit avec les élèves pour les guider dans la maîtrise et l'utilisation autonome de cette stratégie. » (Giasson, 1990 : 134)



! Remarque(s)

Il est important de faire la distinction entre un plan de succession de causes-conséquences ($a \rightarrow b \rightarrow c \rightarrow d$) et un plan par addition de causes avec une conséquence ($a1+a2+a3=b$) (MELS, 2011 : 15). Pour les distinguer, il suffit de vérifier si les causes sont dépendantes les unes des autres et si on peut en changer l'ordre.

L'enseignant peut développer ce savoir-faire conjointement avec l'item 1.2.3. En effet, les moyens linguistiques exprimant la cause et la conséquence aideront les élèves à identifier les éléments de l'explication.

1. COMPOSANTE : JE CONSTRUIS DU SENS

1.2 Sous-composante : Je comprends un texte EXPLICATIF

1.2.3. *J'ai reconnu les moyens linguistiques exprimant la cause et la conséquence (le lexique, les phrases coordonnées, les phrases subordonnées, la ponctuation, etc.).*

Quoi?

Amener les élèves à répertorier quelques moyens linguistiques pour exprimer les rapports de cause et de conséquence entre deux énoncés.

Pourquoi?

Les élèves doivent repérer et distinguer avec plus de facilité les moyens utilisés pour reconnaître les causes et les conséquences dans un texte explicatif. « La compréhension des [moyens linguistiques] aide à saisir le lien entre deux idées ou entre deux phrases. » (Boyer, 1993 : 54)

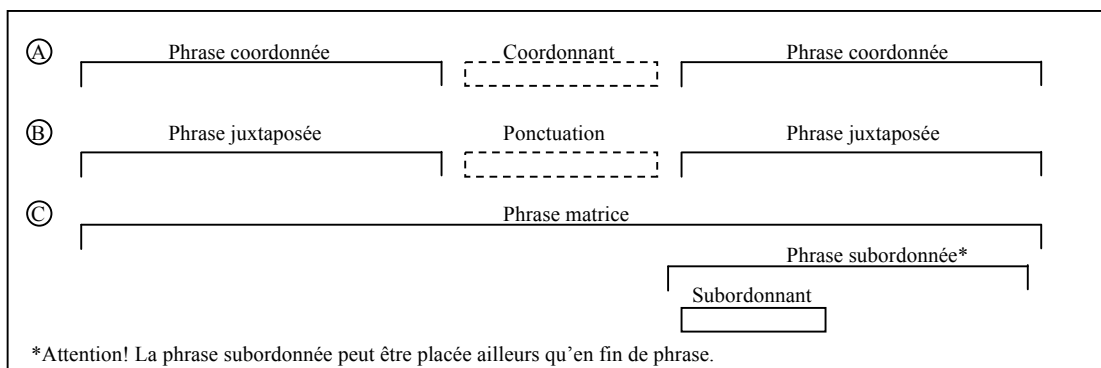
Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion

- Quels moyens peux-tu utiliser pour lier des phrases entre elles? De quelle façon les causes et les conséquences sont-elles liées? (Hurtubise, 2005 : 28)
- Quelle est la fonction du deux-points?
- Quels sont les mots ou expressions qui expriment des causes et des conséquences?

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer la stratégie ou le savoir-faire

- Faire travailler des extraits d'un texte dans lesquels les élèves devront « releve[r] l'élément linguistique qui établit un rapport entre les éléments de l'explication, [en] indique[r] la nature (subordonnant, coordonnant, préposition, ponctuation, etc.), puis précise[r] le rapport établi (cause ou conséquence). » (Bourdeau, 1999 : 95) Pour ce faire, ils peuvent s'aider d'une grammaire ou d'un tableau récapitulatif dans lequel les moyens linguistiques qui expriment la cause et la conséquence seront regroupés. Les élèves devront toutefois en venir à repérer les moyens utilisés et à faire ce travail de façon autonome.
- Fournir aux élèves des schémas illustrant trois façons de joindre les phrases entre elles et leur demander de relever les phrases du texte qui pourraient être associées à chacun des schémas (Rousselle, 1999a : 94).



(Rousselle, 1999a : 94)

! Remarque

L'enseignant peut développer ce savoir-faire conjointement avec l'item 1.2.2. En effet, les moyens linguistiques exprimant la cause et la conséquence aideront les élèves à identifier les éléments de l'explication.

1. COMPOSANTE : JE CONSTRUIS DU SENS

1.2 Sous-composante : Je comprends un texte EXPLICATIF

1.2.4 J'ai reconnu les procédés d'explication (définition, énumération, illustration, comparaison, etc.).

Quoi?

Amener les élèves à reconnaître les différents procédés d'explication dans un texte explicatif.

Pourquoi?

Les procédés d'explication sont des outils servant à enrichir les textes et à en faciliter la compréhension en y ajoutant des explications supplémentaires. Ils servent à détailler une idée secondaire et à faire un lien avec l'idée principale. L'élève doit reconnaître ces procédés explicatifs et comprendre leur apport au texte. Reconnaître les procédés d'explication amènera l'élève à comprendre que ceux-ci sont des éléments nécessaires à la structure des textes explicatifs et, ainsi, cela leur permettra de mieux comprendre et retenir l'information qui y est présentée (Giasson, 1996 : 121).

Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion

- À quels procédés explicatifs l'auteur a-t-il eu recours pour répondre à la question sur laquelle porte le texte?
- Pourquoi l'auteur a-t-il utilisé tel procédé explicatif à tel endroit dans le texte? Pourquoi ce procédé est-il nécessaire/plus important à cet endroit précis? Son utilisation est-elle justifiable? (utilisation appropriée des procédés explicatifs)
- Les procédés explicatifs utilisés par l'auteur sont-ils efficaces? Pourquoi?

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer la stratégie ou le savoir-faire

- Fournir aux élèves un texte explicatif et leur demander de relever un exemple pour chaque procédé explicatif et d'expliquer ce que chacun apporte.
- En dyade, faire analyser les procédés explicatifs utilisés dans un texte. Faire un retour en sous-groupe afin de comparer la justification de l'utilisation de chaque procédé explicatif.

Utiliser les indices de signalement spécifiques à chaque procédé explicatif pour aider les élèves à les extraire (Giasson, 1996 : 132). Par exemple, la définition est entre virgules ou entre parenthèses; la reformulation utilise souvent les expressions « c'est-à-dire », « en d'autres mots », « autrement dit »; la comparaison « tout comme », « de la même façon », « aussi », « un peu comme »; etc. Avant de ce faire, l'enseignant pourrait faire observer différents types de procédés et faire ressortir les caractéristiques communes à chacun des procédés. Ainsi, les élèves construiraient eux-mêmes leur registre des indices de signalement pour chacun des procédés explicatifs.

1. COMPOSANTE : JE CONSTRUIS DU SENS

1.2 Sous-composante : Je comprends un texte EXPLICATIF

1.2.5. *J'ai fait des liens entre le texte et son organisation visuelle (illustrations, photographies, graphiques, schémas, typographie, etc.).*

Quoi?

Amener les élèves à établir des liens entre le contenu d'un texte et les éléments du paratexte.

Pourquoi?

Les élèves doivent se servir des éléments du paratexte comme appui à leur compréhension du texte. « De nombreux apprenants ont plus de facilité à comprendre et à retenir l'information lorsqu'elle est présentée d'une façon visuelle [...]. » (Zwiers, 2008 : 20) Par exemple, les images qui accompagnent un récit peuvent aider ceux qui ont de la difficulté à se construire des images mentales.

Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion

- Quelle information du texte l'organisation visuelle vient-elle soutenir? Quelles informations t'apporte-t-elle?
- Quels sont les moyens graphiques utilisés par l'auteur? Quels sont les effets visés par l'utilisation de ces moyens? Ont-ils un effet sur le lecteur? Si oui, quel est-il?
- Comment peux-tu te servir de l'organisation visuelle de ce texte pour mieux le comprendre?
- Quel est le lien entre le texte et l'illustration/le graphique/le schéma/l'image?
- Qu'est-ce que l'encadré ajoute au texte? (CFORP : 118)
- À quoi servent les caractères gras dans ce texte? (CFORP : 118)
- Est-ce que le sens du texte serait différent sans les éléments visuels? Quelles informations supplémentaires ces éléments t'apportent-ils?

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer la stratégie ou le savoir-faire

- « Un enseignement efficace en littérature passe par la modélisation des stratégies et le soutien de l'apprentissage par la lecture guidée » (Gear, 2011 : 34) : faire une lecture publique d'un texte en explicitant les liens qu'on établit entre tel élément paratextuel et telle partie du texte, par exemple. « Les élèves pourront, en effet, à travers l'enseignement explicite, acquérir cette stratégie et l'appliquer automatiquement par la suite, ce qui améliorera leur compréhension en lecture. » (Pearson & Gallagher, 1983 : 28)
- Faire produire aux élèves un tableau à deux colonnes (éléments visuels et informations textuelles) dont le nombre de lignes correspond au nombre d'éléments paratextuels. Demander aux élèves de nommer et de décrire chacun en les associant à la partie du texte (mot, phrase, paragraphe, texte en soi) à laquelle ils réfèrent. Une telle tâche doit être répétée une ou deux fois au maximum : elle doit mener à l'automatisation du savoir-faire afin que l'élève s'habitue à toujours effectuer par lui-même des liens entre les éléments paratextuels et le contenu du texte en lui-même.

! Remarque(s)

L'enseignant peut développer ce savoir-faire conjointement avec l'item 1.1.2. En effet, les élèves peuvent vérifier leurs hypothèses de départ concernant les éléments qui entourent le texte en les confirmant ou non à l'aide d'indices textuels.

1. COMPOSANTE : JE CONSTRUIS DU SENS

1.2 Sous-composante : Je comprends un texte EXPLICATIF

J'ai dégagé le fil conducteur du texte

1.2.6. *en portant attention aux reprises de l'information (des synonymes, des exemples, des pronoms de reprises : celui-ci, il, etc.).*

Quoi?

Amener les élèves à « établir la relation entre le référent et le terme qui le remplace » (Giasson, 1990 : 53) et, par le fait même, à retracer la continuité et les mécanismes de la progression de l'information dans les textes explicatifs.

Pourquoi?

Les élèves doivent comprendre que la continuité et la progression de l'information dans un texte reposent en partie sur la reprise de l'information : un élève qui a de la difficulté à identifier le référent d'un mot de substitution aura également de la difficulté à comprendre le texte ou des parties du texte, les liens étant mal établis entre les idées.

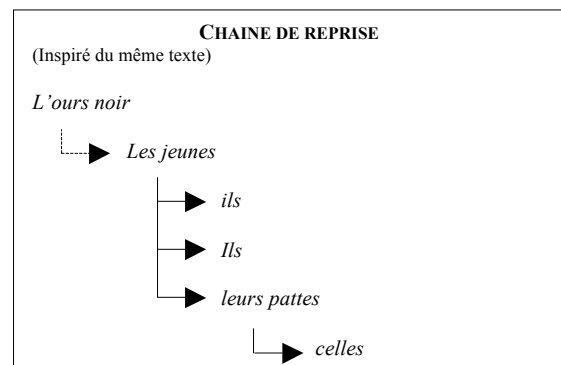
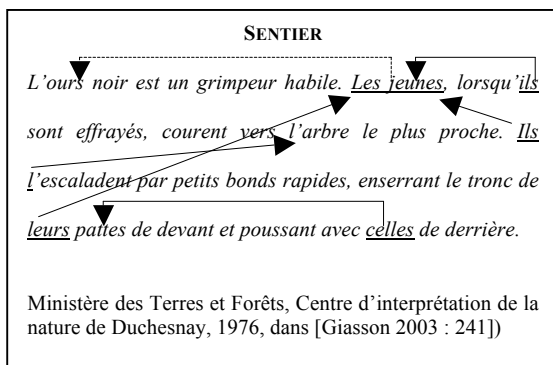
Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion

- Quel est le référent de cette reprise?
- Quelle(s) information(s) cette reprise t'apporte-t-elle sur son référent? Comment cette reprise fait-elle progresser le texte?

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer la stratégie ou le savoir-faire

- « Poser des questions qui demandent aux élèves de relier le mot de substitution à l'antécédent. Si les élèves ne peuvent répondre, précisez comment vous procédez vous-même. » (Giasson, 2003 : 240) S'assurer de varier le niveau de complexité des reprises.
- « Demandez à l'occasion aux élèves de présenter graphiquement leur texte sous forme de "sentier" en utilisant des flèches ou d'autres signes pour indiquer les liens entre les idées. Commencez par donner une démonstration, puis faites travailler les élèves en équipe pour que chacun voie comment les autres font leur "sentier". » (Giasson, 2003 : 240) Il peut également faire construire aux élèves des chaînes de reprises d'un groupe de mots.



! Remarque

Il est important d'informer les élèves de l'utilité de la reprise de l'information : éviter les répétitions, « assurer l'unité du sujet » (Chartrand, 2011a : 24), la continuité et la progression de l'information.

1. COMPOSANTE : JE CONSTRUIS DU SENS

1.2 Sous-composante : Je comprends un texte EXPLICATIF

J'ai dégagé le fil conducteur du texte

1.2.7. *en portant attention aux organisateurs textuels qui indiquent l'ordre (d'abord, ensuite), des exemples (comme, prenons le cas de), des informations nouvelles (en outre, à ce sujet) ou la conclusion (en résumé, bref, finalement).*

Quoi?

Amener les élèves à voir les liens établis par les organisateurs textuels et à comprendre leur apport à la compréhension des textes.

Pourquoi?

« Dans un texte explicatif, les explications doivent s'enchaîner de façon claire et les mots qui servent à organiser le texte doivent aider les personnes qui lisent à faire des liens entre des renseignements complexes. » (Rousselle, 1999a : 56) Les organisateurs textuels qui indiquent des exemples permettront également aux élèves de repérer certains procédés explicatifs et de les lier aux explications du texte.

Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion

- Quelle(s) information(s) t'apporte cet organisateur textuel?
- Quel type de relation établit-il entre les mots? entre les groupes de mots? entre les phrases? entre les parties du texte? entre les paragraphes qu'il lie?
- Est-ce que les organisateurs textuels apportent un certain ordre au texte? À quoi servent-ils?

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer la stratégie ou le savoir-faire

- Masquer les organisateurs textuels dans un texte et amener les élèves à discuter l'impact de leur absence sur leur compréhension du texte. Ensuite, leur demander de remplir les espaces vides laissés par les organisateurs enlevés et discuter du rôle des organisateurs textuels dans la compréhension du texte, dans sa cohérence, sa progression; bref, comparer les « deux textes ».
- Demander aux élèves de ressortir les organisateurs textuels d'un texte, d'en préciser le sens et d'en décrire le rôle (Rousselle, 1999a : 61). « Ajoutons que la compréhension des [organisateur textuels] repose sur des facteurs comme le vocabulaire et le contexte autant que sur la connaissance des [organisateur textuels] eux-mêmes. » (Giasson, 2003 : 238) Afin de prouver qu'ils en ont compris le sens, demander aux élèves de les remplacer par un nouvel organisateur textuel ou de rédiger de nouvelles phrases contenant l'organisateur en question.

1. COMPOSANTE : JE CONSTRUIS DU SENS

1.2 Sous-composante : Je comprends un texte EXPLICATIF

J'ai dégagé le fil conducteur du texte

1.2.8. *en vérifiant si les éléments de l'explication se contredisent.*

Quoi?

Amener les élèves à s'assurer de la cohérence du texte en vérifiant si certaines informations ne s'opposent pas à d'autres.

Pourquoi?

Les élèves doivent vérifier si les explications s'enchaînent de façon claire et s'assurer que le texte est continu. Deux explications qui se contredisent créeraient une coupure et feraient en sorte que le texte soit moins cohérent, ce qui déstabiliserait le lecteur et l'entraînerait à remettre en question la crédibilité du texte en entier.

Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion

- Est-ce que le texte est cohérent? Est-ce que les informations transmises par le texte se complètent les unes les autres?
- Peux-tu identifier une information dans le texte qui semble s'opposer à une autre?
- Est-ce que les graphiques ou les diagrammes sont fidèles à ce qui est écrit dans le texte?
- Est-ce que les procédés explicatifs utilisés concordent avec les explications données? Par exemple, les exemples donnés par l'auteur appuient-ils bien l'explication (ne la contredisent pas)?

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer la stratégie ou le savoir-faire

- Demander aux élèves d'évaluer la cohérence des informations dans un texte au sein duquel l'auteur émet certaines contradictions, nuisant ainsi à sa recevabilité. En effet, « l'absence de contradiction dans un propos est nécessaire pour qu'un énonciateur soit considéré comme crédible. C'est particulièrement important lorsqu'il cherche à s'imposer par son savoir, son jugement ou sa vision du monde. » (MELS, 2007 : 147)
- Demander aux élèves de repérer les explications du texte qui appuient les informations émises pas les graphiques/les diagrammes. Si elles se contredisent, expliquer en quoi.

! Remarque(s)

L'enseignant peut développer ce savoir-faire conjointement avec l'item 2.2. En effet, si les éléments de l'explication se contredisent, cela nuira à la crédibilité de l'information.

1. COMPOSANTE : JE CONSTRUIS DU SENS

1.2 Sous-composante : Je comprends un texte EXPLICATIF

1.2.9 J'ai reconnu l'insertion d'autres types de séquences (argumentatif, justificatif, narratif, descriptif) et leur apport au texte.

Quoi?

Amener les élèves à repérer l'insertion d'autres types de séquences dans un texte à dominante explicative et comprendre leur utilité dans le texte.

Pourquoi?

Au niveau textuel, la combinaison des séquences est généralement complexe et l'homogénéité d'une seule séquence est relativement exceptionnelle (Adam, 1993). Le texte explicatif, comme la plupart des textes, est souvent hétérogène et est fait d'une longue séquence explicative dans laquelle d'autres séquences peuvent être intégrées. La reconnaissance d'autres types de séquence permet à l'élève de faire une analyse textuelle de façon plus approfondie. En effet, chaque séquence textuelle insérée joue un rôle précis au sein du texte (Boisvert et *al.*, 2008 : 178). Par exemple, une séquence justificative peut être insérée dans un texte de type explicatif afin de rendre acceptable une affirmation. Les élèves doivent donc comprendre quel est l'apport de tel type de séquence dans un texte explicatif. Ainsi, « l'interprétation du lecteur à propos de la séquence introduite doit reposer sur la compréhension de l'intention [de l'auteur] et sur la connaissance du genre ou des apports particuliers des séquences. » (CSD, 2014)

Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion

- De quel type de texte s'agit-il? Y a-t-il seulement des séquences explicatives dans ce texte? À quoi servent ces séquences textuelles?
- Est-ce que l'auteur raconte un évènement dans le texte? (séquence narrative)
- Est-ce que l'auteur tente de convaincre le lecteur de quelque chose? Étale-t-il des arguments quelconques? (séquence argumentative)
- Est-ce que l'auteur décrit un élément dans le texte? (séquence descriptive)
- Est-ce que l'auteur justifie son point de vue? Les raisons pour lesquelles il écrit ce texte? (séquence justificative)

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer la stratégie ou le savoir-faire

- Fournir aux élèves un texte dans lequel on retrouve tous les types de séquences. Leur faire souligner les différentes séquences et leur demander de justifier leur utilisation dans le texte. Quels sont leurs apports au texte?

Comparer un texte dans lequel on retrouve différents types de séquences avec un texte qui n'a pas d'insertion d'autres séquences textuelles.

1. COMPOSANTE : JE CONSTRUIS DU SENS

1.3 Sous-composante : J'interprète un texte EXPLICATIF

Interpréter

Le travail d'interprétation amène le lecteur à créer des significations qui ne sont pas dans le texte mais qui s'en inspirent. Le lecteur qui interprète puise dans ses connaissances sur les textes, sur la langue et sur la culture pour explorer une des significations possibles du texte lu, une signification dont l'auteur lui-même peut ne pas être conscient, mais qui respecte les mots du texte.

« Plusieurs interprétations peuvent s'exclure mutuellement sans que l'une soit nécessairement meilleure que les autres. [...] [L'interprétation] est le terrain du jeu libre de l'intelligence et de la subjectivité, [contrairement à] la compréhension, [qui] se présente comme un impératif univoque, qui s'utilise normalement au singulier. Dans la plupart des cas, l'interprétation permet de déboucher sur une compréhension plus large, plus éclairée (du moins, subjectivement), d'une donnée particulière. [...] » (Vandendorpe, 1992 : 160)

1.3.1 J'ai déterminé si le point de vue de l'énonciateur est neutre ou subjectif (marques de modalités : vocabulaire connoté, figures de style, adverbes, pronoms, ponctuation expressive, etc.).

Quoi?

Amener les élèves à définir le degré d'implication affective d'un auteur dans un texte.

Pourquoi?

Les élèves doivent développer leur esprit critique et s'outiller pour pouvoir apprendre à discerner des marques de subjectivité dans un texte, dans les procédés langagiers et dans les idées exprimées. Savoir repérer les marques subjectives permet entre autres aux élèves de remettre en question la neutralité de l'auteur dans un texte explicatif.

Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion

- i. Les textes explicatifs devraient-ils être à dominante subjective ou à dominante objective?
- ii. Quels indices peuvent nous aider à voir que le texte lu est subjectif?
- iii. Quel effet l'auteur a-t-il voulu créer en insérant telle ou telle marque de modalité dans le texte? Par exemple, des points de suspension ou un point d'exclamation peuvent créer un effet d'ironie.

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer la stratégie ou le savoir-faire

- iv. Comparer deux textes portant sur le même sujet : un texte objectif ne comportant pas ou presque pas de marques de subjectivité avec un autre texte qui en contient beaucoup. Quel effet cela donne-t-il au lecteur? Aux propos émis par l'auteur?
- v. Faire relever les marques de subjectivité dans un texte ou en faire ajouter par les élèves. Quel effet ces marques créent-elles pour le lecteur?

1. COMPOSANTE : JE CONSTRUIS DU SENS

1.3 Sous-composante : J'interprète un texte EXPLICATIF

1.3.2 *J'ai mis en relation le titre, le sujet et les aspects abordés pour construire le sens.*

Quoi?

Amener les élèves à comprendre le sens du texte en faisant un lien entre le titre, le sujet et les aspects abordés par l'auteur.

Pourquoi?

Le sujet du texte est à l'origine du questionnement dans le texte explicatif et est souvent annoncé, explicitement ou non, dans le titre. Évidemment, les aspects traités par l'auteur sont en lien direct avec le sujet du texte. Les élèves doivent repérer le sujet du texte en identifiant « [la] question qui soulève la discussion » (Tremblay, 2010 : 117). Établir un parallèle entre le titre du texte, le sujet et les aspects leur permettra de comprendre que le texte forme un tout.

Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion

- De quoi parle le texte? Quel est le sujet sur lequel il y a un questionnement? À quelle question l'auteur veut-il répondre?
- Est-ce que le titre et/ou les intertitres te donnent un indice sur le sujet du texte? Peux-tu faire un lien avec un élément de l'introduction et le titre du texte?
- Quel est le sujet posé dans l'introduction? Quel est le sujet divisé (les aspects)? Sont-ils en lien?
- Le titre et les intertitres sont-ils en lien? Et sont-ils en lien avec le sujet, le questionnement?

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer la stratégie ou le savoir-faire

- Faire relever, dans le texte, un nombre déterminé de mots ou de groupes de mots qui forment le principal champ lexical. (Chartrand, 2001 : 72) Les mots se retrouveront, en général, dans le titre, dans le sujet et dans les aspects du texte.
- Donner un texte aux élèves dans lequel le titre et les intertitres sont enlevés, et les leur faire inventer. Vérifier si le titre, les intertitres (qui résument les aspects) et le sujet construisent du sens entre eux.

! Remarque(s)

Comme le titre de l'article peut servir à planifier la lecture, l'enseignant peut développer ce savoir-faire conjointement avec l'item 1.1.3.

1. COMPOSANTE : JE CONSTRUIS DU SENS

1.3 Sous-composante : J'interprète un texte EXPLICATIF

1.3.3 J'ai dégagé l'intention de l'auteur (donner de la crédibilité à un argument, faire comprendre un phénomène, expliquer les causes d'un comportement ou d'une situation, etc.) en m'appuyant sur des indices présents dans le texte.

Quoi?

Amener les élèves à s'interroger sur l'intention de l'auteur, c'est-à-dire à se demander pourquoi il a écrit le texte, dans quel but, et ce, en appuyant leur interprétation sur des indices textuels pertinents.

Pourquoi?

« Savoir pourquoi l'auteur a écrit un texte nous donne de bons indices sur la nature de l'information à retenir et sur la façon de l'organiser. » (Zwiers, 2008 : 34) De plus, cela permet au lecteur de recevoir le texte de manière à favoriser une meilleure compréhension. En effet, nous n'abordons pas un texte dont l'auteur avait comme intention de nous persuader de la même façon qu'un texte ayant été écrit pour nous divertir. L'idée d'intention entre dans l'interprétation parce qu'elle est construite par le lecteur, l'auteur inscrivant rarement explicitement ses intentions d'écriture dans ses écrits.

Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion

- Quel effet ce texte a-t-il eu sur toi? Quels éléments textuels l'ont provoqué? Crois-tu que l'auteur avait comme but de provoquer cet effet? Alors, selon toi, quelle était son intention en écrivant le texte?
- Selon toi, pourquoi l'auteur a-t-il écrit le texte? Comment le sais-tu? Quels éléments textuels t'ont donné des indices? Le genre du texte? Le vocabulaire utilisé? Les traces de l'auteur? Le ton utilisé? Etc.
- Quelle est la séquence dominante dans le texte? Quel est le genre du texte? Ces éléments peuvent-ils te fournir des indices sur l'intention de l'auteur? Lesquels?

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer la stratégie ou le savoir-faire

- vi. Faire travailler les élèves sur des textes très contrastés. Leur demander de déceler l'intention de l'auteur et les indices du texte qui leur permettent de l'affirmer. Il est important de travailler par opposition entre deux textes; ainsi, les différences et les régularités sont plus faciles à percevoir.